

Port-Navalo, le 2 juillet [19]55

Mon cher Marcel,

Je vais beaucoup mieux. Le docteur Bodin, de Sarzeau, viendra me donner une piqûre aujourd'hui, puis demain, je pourrai prendre le train de Paris. Le docteur Bodin me donne, alliée à un peu de novocaïne, une solution sclérosante et cela semble décongestionner très bien. Il me recommande aussi des compresses d'eau froide. Au début, j'étais un peu sceptique, mais après avoir essayé le froid, je trouve que cela soulage mieux en effet que le chaud. Il fait un temps merveilleux, et je suis désolée de ne pas être au bord de la mer. Cette après-midi, je descendrai m'asseoir au soleil. T'ai-je dit que Marie LeFranc habite non loin d'ici, dans le village de Sarzeau. C'est le docteur Bodin qui me l'a appris. Peut-être viendra-t-elle me voir avant mon départ. Mais évidemment, elle est assez âgée et n'a peut-être pas de moyen de venir jusqu'ici, sauf par le car. Je ne sais plus trop ce que je t'ai écrit dans ma lettre d'avant-hier. J'avais pris tant de phenergan que j'avais l'esprit très brouillé et il se peut que je me répète. Tous ici ont été très bons pour moi. Une Parisienne, pensionnaire de l'hôtel, madame Clément, me fait mes commissions, à la poste, à la pharmacie, etc. J'ai eu pas mal de tintouin à faire envoyer le tableau acheté à M. Prin à Paris où je le prendrai: lettres, téléphones, etc., mais enfin, il est à l'agence de voyages Club Voyages, alliée à l'agence Claude Michel. Cette agence m'a rendu de grands services, envoyant même quelqu'un chercher le tableau à Pacy-sur-Eure. Si je suis assez bien, je partirai vers la fin de la semaine prochaine, soit le 8 ou le 9, pour aller chez Esther et, plus tard, passer quelques jours à Londres. J'espère bien être rétablie pour profiter de la fin de mon voyage. À part cette saleté, j'étais très bien, le voyage, je crois, m'ayant profité admirablement. Que j'ai hâte d'avoir de tes nouvelles, il y a si longtemps que je n'ai reçu aucune lettre de toi. J'espère que ta santé est bonne. N'oublie pas, dès que tu recevras les divers colis, faïence de Quimper, jeu d'épreuves, livres, de me le dire. Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle